

Pourquoi l'AIE puise dans les réserves stratégiques de Pétrole?



Jeff Rubin - Pourquoi les États-Unis et l'Agence Internationale de l'Energie (AIE) ont-ils décidé de puiser 60 millions de barils dans leurs réserves stratégiques de pétrole dès le mois prochain?

L'AIE met en cause la perte des 1,5 million de barils/jour de la production libyenne. Mais cette situation perdure depuis février. Pourquoi avoir attendu juillet pour y répondre?

Certains verront dans l'agissement de l'AIE une claqué nécessaire pour certains membres l'OPEP comme l'Iran et le Venezuela, qui s'étaient mis d'accord pour augmenter les prix et avaient contrecarré l'élévation des quotas de production.

Mais depuis quand les quotas refreinent un producteurs de l'OPEP de pomper plus de pétrole s'il en a envie?

Peut-être qu'il s'agit d'un vote de défiance dans la capacité de l'Arabie saoudite à augmenter sa production à 10 millions de barils par jour. Cependant, qui à l'Agence International de l'Energie croit vraiment que l'Arabie saoudite pourrait maintenir cette quantité? Ce niveau de production ne s'est plus reproduit depuis le début des années 70. Comme je l'ai souligné, il y a quelques semaines, le seul pays capable de produire autant de pétrole à ce rythme, c'est de la Russie et elle le fait déjà.

D'autres encore, pointent que l'utilisation des réserves stratégiques n'est rien d'autre qu'une mesure de relance macroéconomique, qui s'apparente à une réduction d'impôt, idéalement placée dans le temps avant la prochaine campagne présidentielle américaine.?

Avec la fin du «quantitative easing» de la Réserve Fédérale Américaine et de la relance budgétaire de Washington, l'utilisation de cette réserve pétrolière est-elle le nouvel outil économique de l'administration d'Obama?

Mais Washington pourrait bientôt découvrir que l'utilisation des réserves stratégiques de

pétrole est un instrument très dangereux. Il est beaucoup plus facile d'imprimer de l'argent que de pomper du pétrole du sous-sol.

Il n'y a aucun doute que la perte de la production libyenne a encore plus resserré les marchés mondiaux du pétrole, mais même un pétrole à trois chiffres ne résulte pas d'un problème de l'offre. Il s'agit d'un déséquilibre croissant entre la forte croissance de la demande mondiale de pétrole et la moindre croissance de la production. Avec le temps, ce déséquilibre est de plus en plus important.?? Alors que les réserves de stocks mondiaux peuvent encore combler le fossé à très court terme, il ne s'agit pas d'une solution durable. Les réserves stratégiques des USA représentent un peu moins de 40 jours de jours d'approvisionnement pour des américains qui ont l'habitude de consommer 19 millions de barils de pétrole par jour.

Si les stocks ne vont pas être épuisés, l'utilisation des réserves aujourd'hui signifie le restockage demain. Quand l'AIE espère-t-elle reconstruire l'inventaire des 60 millions de barils qu'ils sont actuellement ajoutés au marché?

Comment procéder dans cette situation d'équilibre entre l'offre et la demande afin de permettre la reconstruction des réserves sans attiser la pression sur les prix que l'utilisation des réserves sont supposées soulager ?

Le seul moment plausible pour le restockage sera durant le début d'une prochaine récession mondiale induite par le pétrole qui, selon l'AIE, pourrait avoir lieu bien plus tôt que suspecte la plupart d'entre nous.

Ecrit, en anglais, par Jeff Rubin

Traduction par Laurent Horvath, 2000Watts.org. Avec l'autorisation de Jeff Rubin ([Le Blog de Jeff Rubin et la version anglaise ici](#)

)

Retrouvez tous les jeudis la Chronique de Jeff Rubin sur 2000Watts.org

Jeff Rubin: un baril à 100\$ et la Globalisation

{youtube}DGjYQyMfqIY|400|300|1{/youtube}

{rokcomments}